

Alain DEMARAIS, dirigeant emblématique du BTP en Occitanie et acteur humaniste du monde patronal, est mort à 97 ans



Alain DEMARAIS (au centre de la photo) pour ses 80 ans à Villemade

Publié le 21/05/2025 à 07:02

[Max Lagarrigue](#)

Entrepreneur respecté dans le domaine des travaux publics d'Occitanie, acteur du monde patronal régional et franc-maçon engagé au sein du Grand Orient de France, Alain DEMARAIS est décédé à Castelsarrasin à l'âge de 97 ans.

Homme d'entreprise, de pensée et d'engagement, Alain DEMARAIS, ancien entrepreneur de travaux publics et figure du Tarn-et-Garonne, est décédé le 19 mai à l'âge de 97 ans. Un hommage civil lui sera rendu le jeudi 22 mai à 15 h 30 au cimetière de Castelsarrasin, sa ville natale.

Né le 7 février 1928, Alain DEMARAIS appartenait à cette génération d'héritiers industriels pour qui l'activité économique ne se concevait pas sans responsabilité sociale. Reprenant en 1967 l'entreprise fondée en 1936 par son père André, il contribua pendant deux décennies à l'essor d'une structure régionale spécialisée dans les réseaux électriques, l'éclairage public et les équipements urbains. Sous sa direction, l'entreprise connut une croissance significative, s'étendant à trois départements (Tarn-et-

Garonne, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Atlantiques) et employant jusqu'à soixante salariés.

Souhaitant préserver l'identité de la société au-delà de son propre parcours, il accepta en 1986 de la céder — faute de relève familiale — tout en veillant à ce qu'elle conserve son nom. Elle sera intégrée en 2000 à la branche énergie du groupe Vinci.

À Montauban, où il résidait, on lui doit notamment les mises en lumière de l'église Saint-Jacques, de la place Lenoir, du square Piquard ou encore de l'avenue Dunant, autant de projets qu'il concevait comme un prolongement du bien commun.

Une figure humaniste

Mais la trajectoire d'Alain DEMARAIS ne se résume pas à son activité entrepreneuriale. Son engagement dans le monde patronal l'amène à exercer plusieurs mandats : président national puis régional de la médecine du travail du BTP, il préside également la Maison des groupements patronaux et industriels de Toulouse et sa région, où il défend une vision sociale du dialogue entre entreprises et institutions.

Il trouve un autre terrain d'expression dans la franc-maçonnerie au sein du Grand Orient de France, qu'il rejoint en 1988 en étant initié à la loge La Parfaite Union à Montauban, dans les pas d'Irénée BONNAFOUS son illustre vénérable. En 2001, il cofonde le chapitre « Sapiença » à Moissac, structure de perfectionnement maçonnique dans la tradition humaniste.

Soucieux de mémoire et de transmission, il rédige plusieurs brochures sur les loges locales et collabore en 1999 au *Dictionnaire de la franc-maçonnerie* dirigé par le montalbanais Daniel LIGOU, historien et professeur à l'université de Dijon. Cet ouvrage de référence, publié aux Presses universitaires de France (PUF), rassemble plus de 600 entrées sur les courants, figures, rites et symboles maçonniques.

À ceux qui l'ont connu, il laisse l'image d'un homme droit, discret, mais inlassablement actif, dont la rigueur intellectuelle s'accompagnait d'une grande fidélité aux idéaux des Lumières.

En 2008, ses 80 ans avaient été célébrés à Villemade, lors d'une réception conviviale en présence de ses proches, anciens collaborateurs et partenaires, témoins d'un parcours aussi local qu'exemplaire.

À son épouse Louise, ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants et tous ses proches, *La Dépêche du Midi* adresse ses condoléances les plus sincères.